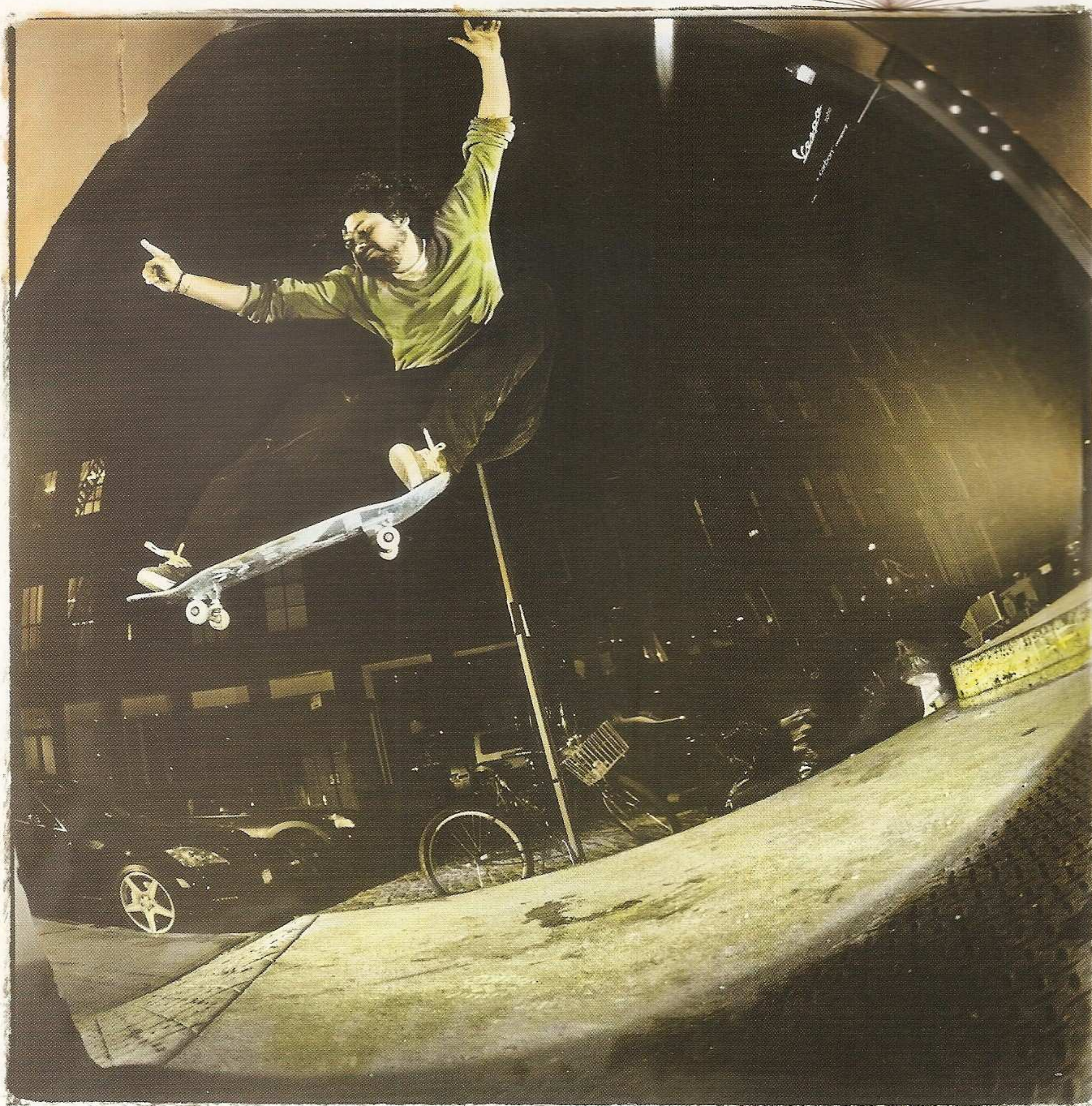




*Soy Panday,
ollie drop-in.*

Pour illustrer mon propos, j'ai une anecdote croustillante qui en dit long. C'est un fameux professionnel de skateboard (Stevie, pour ne pas révéler son prénom) qui demande à un à peine moins fameux photographe pour Transworld, de quel pays il vient car il décèle une pointe d'accent dans son anglais. Celui-ci lui répond qu'il est anglais justement, d'où ses inflexions typiques de cette île pluvieuse. Le professionnel de skateboard américain (Williams, pour garder son nom de famille secret) le questionne alors : « Et vous parlez quelle langue en Angleterre ? ». Véridique. Cette propension assez désagréable à l'ignorance autocentrée trouve sa source dans un formatage nationaliste, heureusement moins en usage dans nos vertes contrées depuis que deux guerres mondiales nous sont passées dessus. Les « caincs », eux, voient toute leur jeunesse rythmée par la mélodie martiale de leur hymne national qu'ils sont sommés de chanter tous les jours à l'école, la main sur le cœur dès qu'ils savent articuler deux mots (si, si, un peu comme en Chine). Ajoutez à ça la propagande hallucinante des mass-médias et d'Hollywood leur répétant en boucle que les Etats-Unis sont invariablement le seul phare de civilisation du

monde, assiégé par des terroristes « internationaux », arriérés et hostiles et leurs alliés complaisants. Arrivés à l'âge adulte, dans la majorité des cas, il n'y a aucun doute dans leur esprit qu'ils vivent dans le meilleur pays au monde (numbeur ouane !) et donc le seul qui vaille la peine qu'on s'y intéresse. Bien entendu, il existe de notables exceptions. Des types VRAIMENT sympas qui ne vous donnent pas du « naïztoumityou » à votre 42ème poignée de main et qui ont suffisamment voyagé en dehors des sentiers battus pour comprendre à quel point leur culture natale est lobotomisante et fermée sur elle-même. De là à s'en affranchir complètement, les cas sont malheureusement quasi miraculeux. Un « caincs » reste un « caincs », et il est bien rare d'en voir un transpercer la mélasse d'une éducation culturelle déficiente au point d'approcher le firmament d'intelligence et de discernement propre aux bienheureux nés sur le sol français.



Vivien Feil, nosegrind.